

Bulletin trimestriel n°2

bulletin
OBSERVATOIRE CHINE 2015/2016

Bulletin trimestriel n°2/4 de l'Observatoire Stratégique et Politique de la Chine

Cycle 2015-2016

Antoine Bondaz, Asia Centre

Septembre 2015



Ce second bulletin stratégique revient tout d'abord sur le récent défilé militaire organisé à Pékin le 3 septembre 2015. Ce défilé ne serait pas l'expression d'un quelconque militarisme chinois selon Zhao Kejin, mais le symbole de l'ascension de la Chine et de la nécessité de réformer les organisations internationales, ce qui expliquerait notamment la présence du Secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon. Par ailleurs, si la présidente sud-coréenne Park Geun-hye y a assisté et non le dirigeant nord-coréen, cela ne remet en cause ni la politique coréenne de la Chine, ni l'amitié traditionnelle entre Pékin et Pyongyang. De fait, la Corée du Nord y était représentée par le numéro deux du régime, le vice-maréchal Choe Ryong-hae.

A l'inverse, la relation sino-américaine semble se détériorer alors que les deux chefs d'Etat doivent se rencontrer prochainement à Washington. Les universitaires chinois cherchent à développer de nouveaux

concepts venant compléter le « nouveau type de relations entre grandes puissances » et destinés à renforcer la confiance mutuelle entre Pékin et Washington. Par exemple, Wang Jisi propose l'idée d'un « respect » partagé des « deux ordres », l'ordre international, encore dominé par l'Occident, et l'ordre chinois intérieur. Quant à Zhou Xinyu il souhaite le développement non pas d'une « co-gouvernance » mais d'une « co-responsabilité » sino-américaine. Se pose cependant la question du renforcement des alliances américaines dans la région, renforcement que les experts chinois perçoivent comme une menace. A cet égard, Zuo Xinying considère que les Américains font face à un « problème d'engagement » en Asie-Pacifique et cherchent donc à construire un « système d'alliance en réseau ». Pour sa part, Liu Weidong estime que Washington aurait accepté une « levée de l'interdiction contrôlable » de la participation du Japon à un système de défense collective uniquement afin de pouvoir mieux encadrer son allié.

Parallèlement, la multiplication des actes terroristes et la création d'un « arc d'instabilité » allant du Sahel

à l'Asie du Sud-est menacent les intérêts croissants de la Chine dans cette région. La crise humanitaire des réfugiés qui en découle partiellement conduit un chercheur du CIIS à critiquer l'Europe qui, à ses yeux, en serait la cause par sa politique d'intervention depuis la fin de la Guerre froide. Sur le plan militaire, un article du PLA Daily présente les « quatre qualités » impératives que doivent posséder la « nouvelle génération de soldats révolutionnaires », qualités qui seules permettront le renforcement de l'allégeance de l'Armée au Parti. Enfin, un éditorial revient sur le 39ème anniversaire de la mort de Mao Zedong et le présente non comme un demi-dieu, mais comme un grand homme. Si ses erreurs restent reconnues, l'intention de cet article est clairement d'atténuer la rupture entre la période de Mao et celle des réformes, désormais dominée par Xi Jinping. Mais n'est-ce pas justement le projet de ce dernier de mettre en lumière la continuité du régime depuis sa création en 1949 ?

SOURCES CHINOISES :

- ZHAO Kejin (赵可金), « Quel est le message que le défilé militaire envoie au monde ? » (中国阅兵在向世界释放什么信号, *Zhōngguó yuèbīng zài xiàng shìjiè shìfàng shénme xìn hào*), China.org (中国网, *Zhōngguó wang*), 2 septembre 2015 (http://opinion.china.com.cn/opinion_13_136513.html)

- Editorial, « Le monde extérieur voudrait briser l'amitié entre la Chine et la Corée du Nord, cela devrait être souligné » (外界想拆散中朝友好, 这须被注意到, *wàijiè xiǎng chāisàn ZhōngCháo youhao, zhè xūbèi zhùyì dào*), *Global Times* (环球时报, *Huánqiú shíbào*), 8 septembre 2015, (<http://opinion.huanqiu.com/editorial/2015-09/7434634.html>)

- WANG Jisi (王缉思), « Les relations sino-américaines et les "deux ordres" » (中美关系事关“两个秩序”, *ZhōngMěi guānxì shì guān "liǎnggè zhìxù"*), *Financial Times* – version chinoise (FT中文网, *FT zhōngwén wang*), 10 juillet 2015 (<http://www.ftchinese.com/story/001062937?full=y>)

- ZHOU Xinyu (周鑫宇), « De la cogouvernance sino-américaine à la coresponsabilité sino-américaine » (从“中美共治”到“中美共责”, *Cóng "ZhōngMěi gòng zhì" dào "ZhōngMěi gòng zé"*), *World Affairs* (世界知识, *Shìjiè zhīshi*), No.17, Août 2015

- ZUO Xiyong (左希迎), « Le problème d'engagement et la transformation du système d'alliances américain en Asie-Pacifique » (承诺难题与美国亚太联盟转型, *Chéngnuò nántí yu měiguó yàtài liánméng zhuǎnxíng*), *Journal of Contemporary Asia-Pacific Studies* (当代亚太, *Dāngdài Yàtài*), No.3, 2015

- LIU Weidong (刘卫东), « Une levée d'interdiction contrôlable : analyse de la politique américaine vis-à-vis de la levée d'interdiction de l'auto-défense japonaise » (“可控性解禁: 美国在日本解禁集体自卫权问题上的政策评析”, *"Kěkòngxìng jiějīn": Měiguó zài Riběn jiějīn jíqǐ zìwèi quán wèntí shàng de zhèngcè píngxī*), *Contemporary International Relations* (现代国际关系, *Xiàndài guójì guānxì*), No.4, 2015

- LIU Qingjian (刘青建), FANG Jincheng (方锦程), « Nouveaux développements du terrorisme et leur impact sur la Chine » (恐怖主义的新发展及对中国的影响, *Kǒngbù zhuyì de xīn fāzhǎn jí duì Zhōngguó de yǐngxiǎng*), *International Studies* (国际问题研究, *Guóji wèntí yánjiū*), No.4, 2015

- BU Shaohua (步少华), « La crise des réfugiés en Europe et la reconstruction de l'ordre mondial : implications pour la Chine » (欧洲难民危机与世界秩序的重建——对中国的启示, *Ouzhōu nànmín wéijī yu shìjìè zhìxù de chóngjiàn——duì zhōngguó de qūshì*), *21Ccom*, 9 septembre 2015 (<http://www.21ccom.net/articles/world/qggc/20150909128742.html>)

- Editorial, « De l'importance de développer les « quatre qualités » d'une nouvelle génération de soldats révolutionnaires » (培养“四有”新一代革命军人的重要举措, *Péiyǎng "sì yǒu" xīn yīdài géming jūnrén de zhòngyào jǔcuò*), *PLA Daily* (解放军报, *Jiěfàngjūn bào*), 19 juin 2015 (http://www.mod.gov.cn/intl/2015-06/19/content_4590913.htm)

- Editorial, « Mao Zedong était un grand homme, pas un dieu » (毛泽东是伟大的人, 不是伟大的神, *Mao Zedong shì wěidà de rén, bùshì wěidà de shén*), *Global Times* (环球时报, *Huánqiú shíbào*), 10 septembre 2015 (<http://opinion.huanqiu.com/editorial/2015-09/7453167.html>)

ZHAO Kejin (赵可金)¹, « Quel est le message que le défilé militaire envoie au monde ? » (中国阅兵在向世界释放什么信号, *Zhōngguó yuèbīng zài xiàng shìjiè shìfàng shénme xìn hào*), China.org (中国网, *Zhōngguó wang*), 2 septembre 2015 (http://opinion.china.com.cn/opinion_13_136513.html)

La RPC a organisé quatorze défilés militaires depuis 1949. Alors que les défilés étaient annuels, les mesures d'austérité prises en 1959 ont conduit à les suspendre, avant que Deng Xiaoping n'en organise à nouveau un en 1984. Depuis, le pays organise « une grande célébration par décennie » (十年一大庆, *shínián yī dàqìng*). Tout comme ceux de 1999 et 2009, le défilé de 2015 vise à accroître la confiance du peuple en la nation. Cependant, ce défilé reste sans précédent car il est le premier célébrant la fin de la guerre contre le Japon, et le premier auquel assistent des chefs d'Etat étrangers. Ce n'est donc pas un défilé militariste mais un défilé montrant à l'inverse que la Chine s'engage à garantir la paix mondiale et à coopérer avec les autres nations de façon transparente. Zhao Kejin balaye les critiques d'une Chine qui utiliserait le défilé à des fins politiques et rappelle qu'il convient de célébrer la contribution chinoise à la victoire de 1945, et non uniquement la contribution des communistes.

¹ Le professeur Zhao est chercheur à l'Institut Chahar et au Carnegie-Tsinghua Center for Global Policy où il dirige un programme de recherche sur la diplomatie publique chinoise.

Enfin, ce défilé est un symbole des bouleversements du monde et de l'émergence de la Chine. Les organisations internationales créées en 1949 devraient donc être réformées afin d'être plus représentatives du système international, ce qui explique l'invitation des dirigeants de ces organisations, et notamment du Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, de la Secrétaire générale de l'UNESCO, Irina Bokova, et de la directrice de l'OMS, Margaret Chan.

Editorial, « Le monde extérieur voudrait briser l'amitié entre la Chine et la Corée du Nord, cela devrait être souligné » (外界想拆散中朝友好, 这须被注意到, *wàijiè xiàng chāisàn ZhōngCháo youhao, zhè xūbèi zhùyì dào*), *Global Times* (环球时报, *Huánqiu shíbào*), 8 septembre 2015, (<http://opinion.huanqiu.com/editorial/2015-09/7434634.html>)

La présence de la présidente sud-coréenne et l'absence du dirigeant nord-coréen au défilé du 3 septembre 2015 serait une nouvelle preuve de la détérioration de la relation bilatérale sino-nord-coréenne selon les analyses occidentales. Cependant, cet éditorial considère que les commentateurs étrangers qui font état de « divergences aggravées » (分歧加重, *fēnqí jiāzhòng*) entre Pékin et Pyongyang cherchent à détériorer cette relation dans le but de servir leurs propres intérêts géopolitiques. S'il est vrai que les plus hauts dirigeants chinois et nord-coréens ne se sont toujours pas rencontrés, l'amitié bilatérale demeure le fondement de la relation. Le différend sur la question nucléaire demeure mais il existe une compréhension mutuelle. Non seulement la relation ne se résume pas à ce différend, mais cette amitié est remarquable puisque la Corée du Nord n'a pas de bonne relation avec ses autres voisins. L'éditorial balaye ainsi les parallèles avec la rupture sino-soviétique car dans le cas présent, il n'y a pas d'hostilité entre les deux pays. A l'inverse, la nécessité de renforcer l'amitié bilatérale demeure une tâche de long terme.

WANG Jisi (王缉思)², « Les relations sino-américaines et les “deux ordres” » (中美关系事关 “两个秩序”, *ZhōngMěi guānxì shì guān “lianggè zhìxù”*), *Financial Times – version chinoise* (FT中文网, *FT zhōngwén wǎng*), 10 juillet 2015 (<http://www.ftchinese.com/story/001062937?full=y>)

L'influent professeur Wang insiste sur les perceptions chinoises d'une menace américaine et l'accroissement de la « défiance stratégique » (战略互疑, *zhànlüè hùyí*) entre les deux pays. Selon lui, des voix s'élèveraient aux Etats-Unis pour que le pays prenne des contre-mesures vis-à-vis d'une Chine qui mettrait en cause

² Wang Jisi est directeur du Centre des études stratégiques et internationales de l'Université de Pékin et ancien doyen de l'Ecole des études internationales.

le leadership américain en Asie. Or, celles-ci sont susceptibles de déstabiliser politiquement la Chine, ce qui irait à l'encontre de la priorité accordée par le Parti communiste chinois à la stabilité. Ces propositions sont d'autant plus crédibles que Washington a déjà voulu déstabiliser Pékin en provoquant des « révolutions de couleur », en aidant les séparatistes tibétains et taïwanais, et en fragilisant la stabilité de Hong Kong ; et que Washington s'inquiète de l'ascension de la Chine. Les deux pays devraient établir un nouveau type de relations et respecter les « deux ordres » (两个秩序, *lianggè zhìxù*), un concept équivalent à celui de « co-évolution » (共同进化, *gòngtóng jìnhuà*) d'Henry Kissinger. La Chine devrait s'engager à respecter l'ordre international et à ne pas défier le leadership américain. En contrepartie, les Etats-Unis devraient s'engager à respecter le modèle politique chinois et à ne pas déstabiliser le pays.

ZHOU Xinyu (周鑫宇)³, « De la cogouvernance sino-américaine à la coresponsabilité sino-américaine » (从 “中美共治” 到 “中美共责”, *Cóng “ZhōngMěi gòng zhì” dào “ZhōngMěi gòng zé”*), *World Affairs* (世界知识, *Shijie zhishi*), No.17, Août 2015

S'inscrivant dans la même réflexion que Wang Jisi, Zhou Xinyu estime que les Etats-Unis et la Chine sont à un carrefour important pour l'avenir de la relation bilatérale. Les deux pays ont besoin de développer un nouveau concept afin de réduire les risques d'incompréhension, notamment en raison du fait que l'attitude de Washington demeure ambiguë vis-à-vis du concept chinois de « nouveau type de relations entre grandes puissances ». L'objectif pour la Chine est de faire en sorte que les Etats-Unis ne s'ingèrent plus dans ses affaires intérieures et ne deviennent pas une puissance conservatrice endiguant l'ascension chinoise. L'objectif des Etats-Unis est de ne pas perdre leur leadership mondial et régional en Asie-Pacifique. Par conséquent, si l'auteur refuse de parler de « co-gouvernance mondiale » qui reviendrait à créer un G2, il développe le concept de « co-responsabilité » (中美共责, *ZhōngMěi gòngzé*). La Chine devrait être plus active et plus responsable sur la scène internationale, et ne devrait pas chercher à bouleverser l'ordre mondial, même si des ajustements sont inévitables. De leur côté, les Etats-Unis ne devraient plus prendre de mesures unilatérales, comme le renforcement de leurs alliances régionales, et devraient impliquer davantage la Chine.

³ Le professeur Zhou est le directeur adjoint du Centre de recherche sur la diplomatie publique à l'Université des études étrangères de Pékin. Cet article est publié dans un magazine dépendant du ministère chinois des Affaires étrangères.

ZUO Xiying (左希迎)⁴, « **Le problème d'engagement et la transformation du système d'alliances américain en Asie-Pacifique** » (承诺难题与美国亚太联盟转型, *Chéngnuò nántí yu měiguó yàtài liánméng zhuanxing*), *Journal of Contemporary Asia-Pacific Studies* (当代亚太, *Dāngdài Yàtài*), No.3, 2015

Depuis la mise en œuvre de la stratégie américaine de rééquilibrage en Asie-Pacifique, les Etats-Unis tentent de transformer leurs alliances dans la région. L'objectif est de réduire leur « fardeau stratégique » (战略负担, *zhàn lüè fùdān*) en donnant une plus grande autonomie et de plus grandes responsabilités à leurs alliés. Pour compenser, les Etats-Unis renouvellent leur engagement afin de dissuader tout ennemi potentiel. Cependant, les Etats-Unis étant en déclin relatif et faisant face à une baisse de leurs moyens financiers, se pose pour ce pays la question de la crédibilité de son engagement. Paradoxalement, comme les alliés des Etats-Unis sont aujourd'hui plus autonomes, ils sont davantage susceptibles d'entraîner ces derniers dans un conflit non souhaité. Se crée alors un cercle vicieux qui pousse les Américains à dépenser toujours plus pour rassurer leurs alliés. Pour tenter de sortir de ce cercle vicieux, les Etats-Unis donnent la priorité au renforcement de leur alliance avec le Japon, la rendant plus symétrique, et cherchent à développer un « système d'alliance en réseau » (网络联盟体系, *wangluò liánméng tǐxì*), ce qui implique d'accroître notamment la coopération trilatérale.

LIU Weidong (刘卫东)⁵, « **Une levée d'interdiction contrôlable : analyse de la politique américaine vis-à-vis de la levée d'interdiction de l'auto-défense japonaise** » (“可控性解禁:美国在日本解禁集体自卫权问题上的政策评析, “*Kěkòngxìng jiějìn*”: *Měiguó zài Riběn jiějìn jítǐ zìwèi quán wèntí shàng de zhèngcè píngxī*), *Contemporary International Relations* (现代国际关系, *Xiàndài guójì guānxì*), No.4, 2015

Le Premier ministre Abe a fait lever l'interdiction imposée aux forces d'autodéfense japonaise de prendre part à des opérations de défense collective. Cette décision a pour but de dissuader la Chine, de normaliser le statut du Japon et de renforcer sa position dans ses négociations avec les Etats-Unis. Alors que Washington s'était longtemps opposé à ce changement, la position américaine a changé début 2014. Tandis qu'ils sont apparus comme faibles en Ukraine et en Syrie, les Etats-Unis ont cherché à rassurer le Japon sur la crédibilité américaine et à dissuader la Chine de suivre le précédent russe. Cependant, l'accord américain comporte trois risques : une autonomisation du Japon,

⁴ Zuo Xiying est professeur de relations internationales à l'Université Renmin. Cet article est publié dans une des revues de l'Académie chinoise des sciences sociales.

⁵ Liu Weidong est professeur à l'Institut d'études américaines de l'Académie chinoise des sciences sociales. Cet article est publié dans la revue dépendant du CICIR, centre de recherche affilié au ministère de la Sécurité publique.

une détérioration des relations sino-américaines et sino-japonaises, et un accroissement des tensions nippo-sud-coréennes. Pour limiter ces effets négatifs, les Etats-Unis ont accepté une « levée d'interdiction contrôlable » (可控性解禁, *kěkòngxìng jiějìn*) qui se définit par « soutenir en principe, être prudent dans la mise en œuvre » (原则上支持、操作上谨慎, *yuánzé shàng zhīchí, cāozuò shàng jīnshèn*). La politique américaine se caractérise par trois impératifs : la réforme japonaise doit demeurer dans le cadre de l'alliance, le Japon doit accroître ses capacités et non son autonomie, et il ne doit pas amender la Constitution mais seulement en faire une nouvelle interprétation.

LIU Qingjian (刘青建)⁶, FANG Jincheng (方锦程), « **Nouveaux développements du terrorisme et leur impact sur la Chine** » (恐怖主义的新发展及对中国的影响, *Kongbù zhuyì de xīn fāzhǎn jí duì Zhōngguó de yǐngxiǎng*), *International Studies* (国际问题研究, *Guójì wèntí yánjiū*), No.4, 2015

Les attaques terroristes se multiplient, les groupes terroristes coopèrent de plus en plus entre eux, et terrorismes international et intérieur développent une relation symbiotique. Un « arc d'instabilité » (动荡弧, *dòngtāng hú*) du Sahel à l'Asie du Sud-est en passant par le Moyen-Orient et l'Asie centrale s'est ainsi constitué. Le terrorisme est une plus grande menace qu'en 2001. Premièrement, il menace la mise en œuvre des projets de Routes de la Soie terrestre et maritime. Deuxièmement, il menace les intérêts économiques chinois à l'étranger. En effet, la Chine commerce avec quarante pays faisant partie de l'arc d'instabilité pour un total estimé à 400 milliards de dollars américains en 2013, la Chine y importe 56% de son pétrole, 4 000 entreprises chinoises y sont installées et on y compte 184 000 ressortissants chinois. Troisièmement, la Chine fait face au problème de l'importation de terroristes qu'ils soient chinois formés à l'étranger, ou étrangers. Pour faire face, la Chine doit agir à quatre niveaux. Au niveau global, la Chine doit coopérer davantage avec l'ONU, y jouer un rôle de leader et lutter contre l'attitude « deux poids, deux mesures » de l'Occident. Au niveau régional, la Chine doit accroître sa coopération avec le Conseil de Coopération du Golfe et avec l'Organisation de Coopération de Shanghai. Au niveau interétatique, la Chine doit adopter un « engagement constructif » (建设性介入, *jiànshèxìng jièrù*)⁷. Enfin, au niveau national, le pays doit mettre en place un mécanisme de protection de ses ressortissants et les entreprises chinoises doivent jouer un rôle accru en la matière.

⁶ Le professeur Liu enseigne à l'Université Renmin à Pékin. Fang Jincheng est doctorant dans la même université.

⁷ Zhao Huasheng, [Non-interference in internal affairs and constructive involvement - reflection on Chinese policy after the unrest in Kyrgyzstan], *Xinjiang Shifan Daxue Xuebao* (*Zhexue Shehui Kexueban*), vol. 32, no. 1 (Jan. 2011), pp. 23–29.

BU Shaohua (步少华)⁸, « La crise des réfugiés en Europe et la reconstruction de l'ordre mondial : implications pour la Chine » (欧洲难民危机与世界秩序的重建——对中国的启示, *Ōuzhōu nànmín wéijī yu shìjìè zhìxù de chóngjiàn — — duì zhōngguó de qìshì*), 21Ccom, 9 septembre 2015 (<http://www.21ccom.net/articles/world/qqgc/20150909128742.html>)

Cet article utilise la crise des réfugiés en Europe pour mettre en cause le fonctionnement du système international et la légitimité de la politique étrangère des pays occidentaux. Cette catastrophe humanitaire sans précédent serait d'autant plus paradoxale qu'elle a été causée par la politique humanitaire des pays occidentaux qui par leur arrogance ont voulu imposer la démocratie au Moyen-Orient et y intervenir au nom de la « responsabilité de protéger ». Cette idéologie occidentale et ce « projet de rénovation » des contours de l'Europe (改造工程, *gaizào gōngchéng*) se sont développés depuis la fin de la guerre froide mais sont aujourd'hui remis en cause du fait de leurs propres conséquences. L'auteur tente alors un rapprochement avec la guerre en Ukraine et évoque la confrontation entre l'idéologie occidentale et les intérêts géopolitiques russes, cause du conflit ukrainien. De plus, l'Union européenne apparaît unie contre la Russie alors qu'il n'y a pas de menace véritable, mais désunie sur la crise des réfugiés alors que celle-ci représente une menace bien plus grande. La Chine devrait tirer profit de cette crise pour concurrencer le modèle idéologique occidental et se présenter comme une puissance « bienveillante » (仁者, *rénzhě*) inscrivant la non-ingérence et le respect de la souveraineté au cœur de sa diplomatie.



Editorial, « De l'importance de développer les « quatre qualités » d'une nouvelle génération de soldats révolutionnaires » (培养“四有”新一代革命军人的重要举措, *Péiyang “sì yǒu” xīn yīdài géming jūnrén de zhòngyào jūcuò*), *PLA Daily* (解放军报, *Jiěfàngjūn bào*), 19 juin 2015 (http://www.mod.gov.cn/intl/2015-06/19/content_4590913.htm)

Cet article de doctrine, publié par le Centre de recherche sur les caractéristiques du socialisme de l'Université de défense nationale, présente deux concepts militaires utilisés par Xi Jinping. Tout comme ses prédécesseurs, le Président de la Commission militaire centrale a défini les priorités de l'Armée. Son objectif est de créer une « nouvelle génération de soldats révolutionnaires » (新一代革命军人, *xīn yīdài géming jūnrén*). Pour cela, ceux-ci doivent respecter « quatre qualités » (四有, *sì yǒu*): « avoir de l'esprit, avoir des capacités, avoir du courage et avoir une moralité » (有灵魂、有本事、有血性、有品德, *you línghún, you běnshì, you xièxìng, you pǐndé*). L'article insiste sur l'importance de suivre les enseignements de Xi Jinping et surtout sur la nécessité « d'utiliser les théories scientifiques du Parti pour souder

⁸ Bu Shaohua est chercheur au Centre de recherche sur l'Europe du China Institute for International Studies (CIIS), centre de recherche affilié au ministère chinois des Affaires étrangères.

la pensée et la volonté des soldats » (用党的科学理论凝聚官兵思想意志, *yòngdang de kēxué lìlùn níngjù guānbīng sīxiǎng yìzhì*). L'allégeance de l'Armée au Parti est répétée à maintes reprises. L'Armée doit aussi être au service des ambitions politiques du Parti afin de réaliser le « rêve chinois ».



Editorial⁹, « Mao Zedong était un grand homme, pas un dieu » (毛泽东是伟大的人, 不是伟大的神, *Mao Zedong shì wěidà de rén, bùshì wěidà de shén*), *Global Times* (环球时报, *Huánqiú shíbào*), 10 septembre 2015 (<http://opinion.huanqiu.com/editorial/2015-09/7453167.html>)

A l'occasion du 39^{ème} anniversaire de la mort de Mao Zedong, cet éditorial évoque l'image de Mao Zedong dans la société chinoise et revient sur les attaques concernant son héritage. Qualifié de « tyran » (暴君, *bào jūn*) par certains internautes, le quotidien considère que les attaques visant Mao sont utilisées par l'extrême droite pour décrédibiliser le système politique chinois. Cependant, l'extrême gauche est tout autant critiquée pour être constituée d'admirateurs de Mao qui ne lui reconnaissent aucune erreur. L'éditorial considère que la version gouvernementale est que Mao a permis de grandes avancées pour la libération du peuple chinois et la construction du socialisme. Il souligne aussi que de plus en plus d'officiels reconnaissent qu'il a « commis des erreurs » (犯了错误, *fàn le cuò wù*) à la fin de sa vie. Si Mao demeure un symbole politique qui a permis de faire renaître la Chine et que Xi Jinping s'inscrit dans ses pas, son héritage, bien que précieux sur le long terme, a causé des dégâts à court terme qui ont dû être atténués par ses successeurs.

⁹ Les éditoriaux du PLA Daily, journal officiel de l'Armée Populaire de Libération, sont rédigés par le Département de politique générale de l'Armée.